

Jean 1,18-34
« Jésus, le roi divin qui change tout »

Prière

Je vous invite à la prière d'abord. On va demander à Dieu de nous aider à comprendre sa Parole et de nous parler de manière claire et puissante par son Esprit qui a inspiré cette même Parole. Prions.

Notre Dieu, notre Père,

Tu dis dans ta Parole que la Parole s'est faite chair dans la personne de ton Fils, Jésus pour que nous puissions te connaître et être connu de toi comme tes enfants. Nous venons devant toi ce matin et nous voulons te demander de nous aider à écouter humblement ta Parole. Aide-nous à la comprendre, donne-nous ta lumière, et nous t'invitons à nous gouverner, nous diriger, nous façonner par cette Parole pour que nous ressemblions davantage à ton Fils pour ta gloire. Nous t'avons demandé ces choses, au nom de Jésus, ton Fils, la Parole faite chair. Amen.

Introduction

Qu'est-ce qui irait mieux dans votre vie si vous pouviez repartir à zéro ? ... si vous pouviez recommencer la vie au début ? ... ou recommencer vos années post lycéennes ?

Cette soif de changement imprègne tout être humain et toute l'histoire humaine.

Au fond de lui l'homme sait que sa réalité n'est pas l'idéale, ce n'est pas qu'il souhaite pour lui-même, il se languit de mieux. Bien souvent, il a envie de rebâtir son existence, de faire les choses autrement.

L'histoire en est truffée d'exemples..

(DIA)

À l'issue de la Deuxième Guerre mondiale, l'Europe tout entière avaient soif de changement, de rebâtir autrement, de créer une nouvelle Europe. C'était l'« heure zéro ». Un nouveau début.

(DIA)

Plus récemment l'arrivée de l'administration Obama à la Maison blanche était perçue comme un moment de grand changement. Le changement, c'est possible. « Yes, we can » « Oui, on le peut ».

Sur le plan plus personnel, on peut ressentir un malaise, une démangeaison, une soif de neuf.

(DIA)

Chaque année je vois des magazines qui ont pour titre : « comment réussir son émigration au Québec ? » Certains cherchent une vie meilleure au-delà de l'océan Atlantique dans le Nouveau Monde.

(DIA)

Sur le plan sportif cette semaine nous avons vécu une première victoire de la nouvelle équipe de Laurent Blanc. Le lendemain sur RTL on parlait d'une nouvelle ère, d'un nouveau départ pour les bleus. J'ai entendu des voix discordantes, mais il faut y croire, il faut l'espérer.

(DIA)

La semaine dernière Jean nous a donné une vision haletante, époustouflante de notre Créateur, notre Dieu qui s'est fait homme, du Fils qui est venu nous parler pour dévoiler, pour faire connaître le Père et pour que nous puissions être connu de lui comme ses enfants, **bref pour donner un nouveau départ à l'humanité. Ce matin nous verrons un peu plus comment ce nouveau départ se concrétisera.**

Jean n'a pas narré une belle histoire légendaire ou philosophique, mais il nous parle d'un homme historique Jésus de Nazareth, né il y a 2000 ans dans un village pas loin de Jérusalem en ce qui est aujourd'hui Cisjordanie.

Dans notre texte de ce matin l'évangéliste Jean veut que nous fassions meilleure connaissance avec cet homme historique, la vie et le ministère de Jésus ont lieu à un moment précis, bien documenté de l'histoire et Jésus n'est pas sans témoins.

Nous allons appeler un de ses témoins à la barre ce matin, Jean-Baptiste, un homme bien attesté dans les écrits chrétiens et non chrétiens de l'époque. Jean-Baptiste a le même prénom que l'auteur de cet évangile, mais ce sont deux personnages très différents.

Si vous jetez un coup d'œil sur le verset 19, vous verrez qu'il s'agit bien d'un témoignage.

« Voici le témoignage de Jean »

Jean-Baptiste est un marqueur historique.
Une flèche, un panneau de circulation historique qui veut nous orienter.

Et si vous trichez en sautant jusqu'au verset 34, vous découvrez la conclusion de son témoignage :

Verset 34 : ...

« Et moi, j'ai vu et j'atteste qu'il est le Fils de Dieu. »

Voilà la grande idée de ce passage.

Jean-Baptiste témoigne en faveur de Jésus et il veut nous persuader qu'il est le Fils de Dieu.

Lorsqu'on parle du « Fils de Dieu » dans la Bible, c'est un terme royal. Cela veut dire « roi ». Dans l'Ancien Testament, le roi était « un Fils de Dieu. » C'est la même chose pour le mot « Messie » ou « Christ ». Cela veut dire le roi que Dieu a oint, qu'il a scellé avec son Esprit. C'est ainsi qu'on parlait du roi David par exemple. Il était un messie, le roi de Dieu.

Mais le problème des rois humains est au moins double.

Ils ne sont pas toujours très bons.

La France a connu son lot de mauvais rois si bien que peu de gens ont envie de voir une nouvelle dynastie de rois dans ce pays.

(DIA)

Et même s'il y a de temps en temps de bons rois - les protestants aiment bien penser que Henri IV n'était pas si mauvais que ça - ils ne sont pas si bons que ça

(DIA)

... et surtout ils meurent, comme Henri IV assassiné aux mains de Ravillac –

... et leurs enfants ne suivent pas leur exemple.

(DIA)

Mais l'Ancien Testament parle d'un roi que Dieu allait envoyer, un grand roi, un roi juste et bon. Un roi allait régner éternellement sur son peuple. Un roi comme David, mais mille fois meilleur. Un roi comme Salomon, mais mille fois plus sage.

Jean Baptiste et Jean l'évangéliste veulent nous parler de Jésus, c'est lui le personnage principal de ce passage **et ils veulent que nous voyions que c'est lui est l'homme dont l'Ancien Testament a parlé, tout se centre sur lui, toute l'expectative des prophètes se concentre en lui.**

(DIA)

Pour ceux qui prennent des notes, voici deux titres, pour structurer la suite de ce message.

1. le Roi qui change tout
2. Un nouveau départ qui dure

LE ROI QUI CHANGE TOUT

(DIA)

**Jean-Baptiste veut nous persuader que Jésus est le Roi de Dieu
Mais quel genre de roi sera-t-il ?**

Revenons à notre passage

Et nous allons rejoindre l'action.

Il y a une conversation entre Jean-Baptiste et quelques envoyés des autorités religieuses juives.

Ils veulent savoir qui est Jean-Baptiste.

C'est homme fait un tabac. C'est la nouvelle star.

Tout le monde veut l'entendre.

Ils demandent :

« Toi qui es-tu ? »

Et instinctivement Jean comprend ce qui est derrière cette question. C'est pour ça qu'il répond tout de suite. « Moi, je ne suis pas le Messie. » « Ce n'est pas moi le roi de Dieu. »

Mais ces responsables savent qu'il doit être quelqu'un d'important quand même. Il est populaire. Il fait des vagues. Et ces responsables sont dans l'expectative. Ils guettent pour le changement. Ils veulent un nouveau départ.

Ce qui n'est pas surprenant en soi puisque le pays est sous l'occupation romaine. Ces responsables ne peuvent pas vraiment gouverner le pays, leurs mains sont liées. Le pays a bien besoin d'un libérateur, d'un nouveau départ et Dieu l'a promis ce nouveau départ.

Après un peu Jean-Baptiste lâche quand même un peu de lest et leur donne une réponse éclairante.

Verset 23 : ...

« Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert : rendez le chemin du Seigneur droit. »

Alors, Jean-Baptiste cite le livre d'Esaië, un prophète de l'Ancien Testament.

Esaië était un prophète qui a annoncé la défaite et l'exil du peuple en Babylone et dans ce passage que Jean-Baptiste cite Esaië parle de la fin de l'exil quand Dieu viendrait et rassemblerait son peuple.

Voici une citation qui se trouve juste deux ou trois versets plus tard.

Elle explique la venue du Seigneur : ...

[DIA]

Esaië 40,9-11

Monte sur une haute montagne, Sion, pour annoncer la bonne nouvelle !

Élève avec force ta voix, Jérusalem pour proclamer la bonne nouvelle !

Élève ta voix n'aie pas peur !

Dis aux villes de Juda : « voici votre Dieu ! »

Le Seigneur, l'Éternel vient avec puissance, et son bras lui assure la souveraineté.

Il a son salaire avec lui et sa récompense est devant lui.

Pareil à un berger, il s'occupera de son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras ...

... et les portera contre sa poitrine ; il conduira les brebis qui allaitent.

Et ça, c'est le message de Jean Baptiste.

Dieu lui-même vient.

Le Dieu qui est Roi et Berger à la fois vient pour rassembler et prendre soin de son troupeau.

C'est en effet une très bonne nouvelle.

Ce bon Roi est très bon, et puisque ce Roi est Dieu, il est éternel, son règne ne finira jamais.

[DIA]

Jean était une star qui attirait les foules, mais il n'était pas ivre de son propre succès. Il savait qu'il n'était pas la vraie star. Cette star-là était Dieu lui-même. Et Jean dit : il est déjà là. Il n'est personne d'autre que cet homme, Jésus de Nazareth.

C'est fou n'est-ce pas ?

Mais comment est-ce que Jean sait que ce roi divin est Jésus de Nazareth ?

Est-ce qu'on va le croire sur la base de sa parole seulement ?

Aux versets 33 et 34 nous lisons : ...

« Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau m'a dit : « Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est lui qui baptise du Saint-Esprit. » Et moi, j'ai vu et j'atteste qu'il est le Fils de Dieu. »

Lorsqu'il identifie Jésus, il précise bien qui lui ne connaissait pas Jésus. Jean n'avait pas un don spécial ou une capacité de discerner un peu mystique, non c'est Dieu qui lui a montré que c'était Jésus par ce signe. Jean ne dit que ce que Dieu lui a déjà dit.

Et ce que Dieu dit à propos de son Roi est révélateur.
Ce Roi est celui qui baptise du Saint-Esprit.

Encore une fois Jean veut nous montrer que Jésus est celui qui va accomplir toute l'attente de l'AT. Dans les livres d'Ezéchiel et Jérémie, on voit ce que Dieu va faire quand il rassemble et restaure son troupeau.

[DIA]

Je cite Ezéchiel qui en parle ...

LIRE Ezéchiel 36,24-27

*« Je vous arracherai aux nations, je vous rassemblerai de tous les pays et je vous ramènerai sur votre territoire. Je vous aspergerai d'eau pure et vous serez purifiés. Je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles. Je mettrai en vous un esprit nouveau. Je retirerai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. **C'est mon Esprit qui je mettrai en vous.** Ainsi, je vous ferai suivre mes prescriptions, garder et respecter mes règles. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos ancêtres, vous serez mon peuple et je serai votre Dieu. »*

Le Roi divin est venu non pas pour nous condamner, mais pour nous donner un nouveau départ dans la vie.

Instinctivement nous voulons ce nouveau départ. Au fond de lui l'homme sait que sa réalité n'est pas l'idéale, ce n'est pas qu'il souhaite pour lui-même, il se languit de mieux. On cherche par tous les moyens un peu de nouveau pour satisfaire nos cœurs.

Mais Dieu ne nous promet pas une nouvelle carrière, un nouveau partenaire, une nouvelle maison ou un corps remodelé, ces choses-là sont des solutions bien superficielles, Dieu veut nous donner un nouveau cœur.

Et plus précisément des cœurs qui trouvent leur joie, leur consolation, leur repos en lui.
Des cœurs qui l'aiment, qui se plaisent à suivre ses voies.

C'est justement pour ça que nous avons besoin de son pardon, d'être lavé et purifié.
Parce que nos cœurs tout naturellement se détournent de notre Dieu-Créateur.
Nous n'en sommes pas toujours conscients, cette rébellion est plus ou moins consciente.

Mais au fond de nous, nous voulons vivre à notre manière sans égard pour lui.
Nous voulons gérer nos vies comme bon nous semble, selon nos propres lois et normes.

Mais ce coup d'état ne nous a pas libérés, il nous a éloignés de lui.

Il nous a laissé avec un vide. Sans lui notre vie n'a de manière ultime plus de sens.
Nous essayerons tant bien que mal de lui donner un sens.
Mais sans la réalité de l'éternité nos vies sont futiles.

Nous essayerons de chercher cette joie dans notre travail, la consolation dans notre argent, notre estime de soi dans nos carrières, notre sécurité dans nos familles.

Mais ces choses, bonnes en elles-mêmes, ne peuvent satisfaire nos cœurs. C'est pour ça que nos cœurs cherchent toujours du nouveau, un autre truc en plus qui pourrait vraiment nous satisfaire.

Le nouveau départ que Dieu promet est un pardon profond. Un pardon qui touche le cœur.

Dieu veut nous changer profondément par son Esprit.
Il veut nous changer petit à petit au niveau de nos envies de nos désirs.
Il veut que nos cœurs le désirent et prennent plaisir en lui.

Il n'y a que Dieu qui peut changer nos cœurs obstinés, nos cœurs indépendantistes, ces cœurs qui s'obstinent à chercher de la signification partout ailleurs sauf en lui la source de la vie.

L'Évangile de Jean nous annonce que le Roi divin est là
... et c'est lui qui peut nous donner un vrai nouveau départ.
C'est lui qui est venu pour changer nos cœurs.

UN NOUVEAU DÉPART QUI DURE

[DIA]

Et ce nouveau départ ne nous décevra pas.
Nous ne serons pas condamnés à en chercher des nouveaux tout le temps.
Nous sommes à notre deuxième section qui sera plus brève.

Jean-Baptiste ajoute une autre perspective, il parle de Jésus d'une autre manière aussi. Il n'était pas obligé d'ajouter ce détail, son témoignage est déjà suffisamment clair. Mais il le fait parce que ce détail est de taille.

Verset 29 :

« Le lendemain, il vit Jésus s'approcher de lui et dit Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde »

[DIA]

J'imagine qu'en tant que bons citoyens vous pensez que les agneaux sont plutôt mignons.

J'ai passé une partie de mes vacances à visiter des amis qui ont une petite ferme avec une quarantaine de brebis sur une île en Écosse. J'aime bien y aller. Ce sont de bons amis et c'est dépayasant d'être là à la ferme avec toutes ces brebis.

[DIA]

Mon ami m'a raconté qu'un jour, ils ont emmené un des agneaux à l'abattoir. Ils l'ont mis dans le coffre du break, je pense. Devant il y avait son fils, Jean, qui a 5 ans. Au retour il y avait plein de paquets de viande dans la voiture. Jean était silencieux. Il n'avait pas tout capté, mais il savait que son agneau n'y était plus.

[DIA]

Dans quelques semaines les musulmans vont fêter le deuxième festival d'Aïd où traditionnellement un animal est sacrifié, souvent un agneau. Pendant cette semaine-là, beaucoup d'agneaux sont sacrifiés. C'est une affaire sanglante. À l'époque de Jean-Baptiste beaucoup d'agneaux, des milliers d'agneaux étaient sacrifiés chaque année à la Pâque au temple à Jérusalem.

Jean-Baptiste pointe son doigt à celui qu'il a désigné comme Dieu, le Dieu Berger venu rassembler son peuple, le Dieu du nouveau départ, et il dit voici un tel agneau ensanglanté. C'est par sa mort ce que ce Roi, ce Messie, va vous libérer. C'est sa mort qui va régler le problème de notre péché, de notre rébellion, de nos cœurs obstinés.

Quand Jean-Baptiste parle de l'Agneau de Dieu, il fait peut-être référence au passage dans Esaïe 53 où un agneau est emmené à l'abattoir.

*5 Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes: la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et *c'est par ses blessures que nous sommes guéris. 6 Nous étions tous comme des brebis égarées: chacun suivait sa propre voie, et l'Éternel a fait retomber sur lui nos fautes à tous. 7 Il a été maltraité, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche. *Pareil à un agneau qu'on mène à l'abattoir, à une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert la bouche.*

Jean-Baptiste annonce que Dieu peut changer nos cœurs et nous donner un nouveau départ parce que son Roi, ce Roi qui est Dieu lui-même et en même temps pleinement l'homme, sera un sacrifice ensanglanté.

Ce sacrifice remplacera tout besoin de sacrifices animaliers à l'avenir, il mettra fin à tout ça en étant le sacrifice parfait, le sacrifice qui apaise Dieu complètement et suffit pleinement pour notre pardon.

Ça peut sembler une façon curieuse d'apporter le changement dont nous avons besoin.

Comme les responsables religieux de l'époque, on préférerait un grand leader politique pour pacifier le monde. Comme nos responsables économiques, on aimerait un leader qui nous donnerait toutes les richesses dont nos cœurs désirent et cela équitablement.

Mais Dieu sait ce dont nous avons besoin.

Jean veut que nous croyions en Jésus, le Fils de Dieu, car c'est lui qui peut nous changer intérieurement. Il peut nous laver, nous pardonner, nous réconcilier à Dieu, il peut changer nos cœurs pour que nous ayons envie d'aimer Dieu et d'aimer notre prochain.

Il peut le faire parce qu'il est notre sacrifice parfait.

Il règle le problème de notre rébellion, de notre dette, de la colère de Dieu.

Et quand cette dette est réglée, quand quelqu'un accepte ce pardon, cela veut dire que Dieu n'a plus rien contre lui. Ainsi, Dieu peut venir et vivre en nous, il peut mettre son Esprit en nous.

Il peut petit à petit changer nos cœurs, nos désirs, nos envies
... pour que notre joie soit en lui.
... pour que notre vie débute à nouveau en lui.

CONCLUSION

Si vous n'avez pas encore fait ce pas, si vous n'avez pas encore mis votre foi, votre confiance en Jésus. Notre passage vous appelle à vous préparer pour rencontrer Dieu. Le témoignage de Jean-Baptiste retentit jusqu'à nous.

Il nous appelle à ne pas nous contenter de solutions humaines passagères, mais de voir l'ampleur de notre vrai problème et notre vrai besoin.

Mais il nous laisse pas là, il nous invite à venir humblement aux pieds de celui qui est votre Dieu, aux pieds de Jésus et d'implorer son pardon, son nouveau départ.

Il peut et veut vous le donner gratuitement, comme un cadeau. C'est un cadeau qu'il vous a déjà acheté à la croix. Toutes les conditions de ce cadeau sont déjà remplies, il vous invite à le lui demander.

Ça se trouve qu'il y a également un livre à la bibliothèque qui s'appelle « Nouveau Départ » qui parle de ces choses en plus de détails. Pourquoi ne pas l'emprunter cette semaine ?

Mais pour beaucoup d'entre nous ce matin cette foi est déjà une réalité, certes balbutiante parfois, mais elle est là. Le témoignage de Jean-Baptiste retentit encore et il nous invite à renouveler notre foi.

Par moments, on peut avoir l'impression que nous avons besoin d'un nouveau nouveau départ. Parfois, on peut douter de l'efficacité de ce changement que Dieu a opéré et est en train d'opérer dans nos cœurs.

Notre nouveau départ n'est pas simplement un moment de notre passé, **il est Jésus**.
Nous vivons ce nouveau départ en revenant sans cesse à lui, aux pieds de la croix.
Jean-Baptiste nous invite à élever nos yeux vers Jésus ce matin
... et à voir à quel point il est Dieu,
... à quel point il est notre Sauveur.

Je vous invite à passer un moment chaque jour cette semaine, le matin, le soir, derrière le volant, devant la glace, dans le RER, sous la douche, à simplement remercier Dieu de ce qu'il est venu, de ce qu'il a donné son Fils comme un agneau, comme un sacrifice parfait, remercions-le de ce que grâce à Jésus, nous sommes lavés, purifiés, pardonnés, aimés et que ces choses sont permanentes, non pas parce que nous sommes toujours fidèles, loin de là, mais parce que son sacrifice est suffisant à tout jamais.

Et au fur et à mesure que ces réalités s'ancrent dans nos cœurs, Dieu par son Esprit sera en train d'incliner nos cœurs pour que nous ayons envie de l'aimer en retour et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Je vous invite à la prière. Prions.